**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

**Band:** 140 (1995)

Heft: 5

Werbung

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Choc, alors que la guerre d'Algérie commençait.

Dans ce conflit, on a bien essayé de monter des maquis, mais c'étaient des tentatives venues de la base qui n'ont pas marché. pour qu'une querre de partisans ait des résultats, il faut que le commandement l'accepte, la pense et soit pénétré de son importance. S'il ne considère pas la guérilla au même titre que l'armée régulière, il ferait mieux de ne pas se lancer dans ce genre de querre.

Notre commandement n'a pas pensé suffisamment la guérilla; ce n'était pas une spécialité «honorable», dans le sens où il n'y avait pas de galons, pas de décorations, pas de primes à gagner. Le renseignement et l'action ont toujours été les parents pauvres dans notre pays. Effectivement, il y a danger quand on donne trop de pouvoirs à de tels services. Ceux qui en font partie, plus agressifs et résolus que les autres inquiètent...

RMS: Au vu de vos expériences, quel devrait être l'importance de la guérilla dans l'enseignement militaire actuel?

J.S.: On doit en parler, car c'est une forme de guerre tout à fait actuelle. En France, ce ne semble

pas être le cas; on a réservé cette instruction à certaines écoles spécialisées de Renseignement-Action et du 11<sup>e</sup> Choc, ce qui m'apparaît insuffisant. La quérilla devrait être reconnue comme un moyen tout à fait honorable par ceux qui sortent de Saint-Cyr ou de Polytechnique, bref par tous ceux qui font carrière dans l'armée. Elle ne devrait pas être considérée comme le domaine réservé de spécialistes dont on se méfie. Aux Etats-Unis, les Bérets verts, les Forces spéciales sont mieux reconnues que chez nous.

> Propos recueillis par Philippe Raggi

